



INTERDISCIPLINARY JOURNAL OF DECADENCE STUDIES

Volume 4, Issue 1

Summer 2021

Enseigner *L'Étranger* de Baudelaire ou initier l'étudiant à la quête de l'identité

Salsabil Gouider

ISSN: 2515-0073

Date of Acceptance: 1 June 2021

Date of Publication: 21 June 2021

Citation: Salsabil Gouider, 'Enseigner *L'Étranger* de Baudelaire ou initier l'étudiant à la quête de l'identité', *Volupté: Interdisciplinary Journal of Decadence Studies*, 4.1 (2021), 114–17.

DOI: 10.25602/GOLD.v.v4i1.1517.g1630

volupte.gold.ac.uk



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License.

Goldsmiths
UNIVERSITY OF LONDON

Enseigner *L'Étranger* de Baudelaire ou initier l'étudiant à la quête de l'identité

Salsabil Gouider

Université de Sfax, Tunisie

Si nous souhaitons lire une poésie distinguée par une langue à la fois incomparable et rigoureuse, nous ne retrouvons pas mieux que celle de Charles Baudelaire. Ce poète célèbre du XIX^e siècle nous a tant inspiré. En effet, la lecture de son recueil *Les Fleurs du mal* qui favorise le contact de l'âme et l'esprit à travers l'expression d'un monde spirituel original crée par un homme tiraillé entre une écriture idéale mais mystique, valorise notre appréciation de ce poète. Cette lecture nous a permis d'étudier, avec un certain enthousiasme, différents poèmes tels que « L'albatros » et « Correspondances », en tant qu'étudiante de langue et de littérature françaises. Par la suite, la richesse du langage baudelairien nous a incitée, en tant qu'enseignante, à choisir son texte comme un support d'un cours d'histoire littéraire adressé aux étudiants de deuxième année Licence d'Education et d'Enseignement. Dans l'intention de définir le XIX^e siècle ainsi que ses différents mouvements littéraires, nous avons opté pour l'étude du poème « L'étranger »¹ de Baudelaire afin de traiter la question du vers libre qui annonce en même temps l'étude de la poésie moderne du XX^e siècle. Alors, par quoi se distingue l'enseignement de la poésie de Baudelaire ?

Le choix de « L'étranger » et les premières impressions

Le choix de l'étude de « L'étranger », extrait du recueil *Le Spleen de Paris* de Baudelaire spécialement, émane d'un désir personnel de partage. En effet, ce poème permet à l'étudiant de lire un texte qui semble facile à comprendre avec son vocabulaire simple. Cependant, nous nous sommes heurtés aux problèmes du déchiffrement du sens du poème. Nous avons commencé par une lecture linéaire qui a abouti à une impression collective se résumant dans l'appréciation. Les étudiants ont apprécié d'abord, la forme du poème en prose qui ne demande pas un travail difficile sur la versification comme est le cas pour un poème de forme fixe. Ensuite, la particularité de la

typographie du poème a interpellé les étudiants qui ont remarqué la récurrence des phrases interrogatives et la présence des tirets. Nous avons traité donc, l'aspect du discours qui caractérise ce poème et qui semble mystérieux puisqu'il parle d' « un homme énigmatique ». C'est ce qui a attiré le plus les étudiants, qui sont jeunes et ambitieux mais qui manquent encore d'expérience et qui n'aiment pas l'autorité. Ils ont aimé plutôt les réponses plus que les questions de l'interrogatoire existant dans le poème. En effet, nos jeunes sont en quête d'une identité, ils sont encore hésitants. Ils ont eu l'impression que les vers de Baudelaire parlaient de leurs réalités puisqu'ils signent le dévoilement de l'autre. D'ailleurs, nous avons même parlé d'un poème « écho » de la voix des étudiants. De surcroît, les vers « - Tes amis ? - Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu. » ont sollicité les étudiants qui s'amuse à discuter à propos de l'amitié en général et qui nous permettent d'identifier en particulier, la signification de ces deux vers qui renforcent l'idée de la solitude, dégagée d'ailleurs dans le deuxième vers caractérisé par la négation « - Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère. » qui rend compte du refus du poète de la notion de la famille et l'impossibilité d'une intégration sociale.

Nous avons constaté ensemble également, l'intérêt du verbe « j'ignore » qui traduit la révolte d'un poète maudit contre toute forme de patriotisme. Ainsi, l'expression « sous quelle attitude » a été interprétée comme une phrase ironique justifiant la remise en question d'un monde gouverné par la norme. C'est ce qui renvoie au désir du poète qui souhaite quitter son univers réel. Cet appel à la solitude et à l'oubli des autres a provoqué chez les étudiants un certain sens de ressemblance avec « l'homme énigmatique ». Alors, les vers qui traitent le problème d'une vie solitaire ont touché les étudiants qui n'ont pas hésité à exprimer la même attitude que le poète dans une époque où tous les principes et la morale sont remis en cause.

« L'étranger » et l'énigme de l'identité

Bien que le poème soit court, nous avons pu parler de la complexité de l'état de « l'homme énigmatique » qui refuse toute intégration sociale. Face à cette déduction, les étudiants réagissent

avec aisance et ils ont continué à déchiffrer le projet du poète qui met en opposition « la beauté » et « l'or ». En effet, les étudiants se trouvent un peu étonnés face à ces deux termes et ils se demandent quel lien existe-t-il entre ces mots. Nous avons essayé d'expliquer leur connotation qui reflète les principes de l'écriture baudelairienne dans la mesure où il est difficile d'accéder à un univers idéal bien que le poète affirme : « Je l'aimerais volontiers ».

La question du refus hante encore le poète et elle incite les étudiants à poser des questions de type : « quel est le sens de la comparaison évoquée au vers 'Je le hais comme vous laissez Dieu' ? » Afin de simplifier la compréhension du poème, nous avons relié ce vers à la perte et au déchirement d'ordre psychologique du poète, entre la possession et la dépossession. Cette hésitation du poète débouche finalement sur le thème du rêve et de l'imagination qui sont présents au dernier vers « J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages ! » En effet, la fin du poème a marqué la satisfaction des étudiants puisque la quête de « l'homme énigmatique » a commencé par un certain pessimisme mais elle s'est bien terminée, car ils ont besoin d'un certain espoir dans leurs vies. Nous avons de même relevé l'effet des points de suspension qui appellent au rêve et à l'affection en remarquant une allégorie qui souligne un goût esthétique et langagier chez Baudelaire. Les étudiants ont apprécié l'adjectif antéposé « extraordinaire étranger » qui marque le succès de cette quête identitaire dans la mesure où la solitude baudelairienne devient une source d'inspiration qui s'ouvre sur l'imagination et l'onirisme qui sont nécessaires pour avoir des étudiants créatifs.

Conclusion

L'expérience de l'enseignement de « L'étranger » de Baudelaire montre que l'étudiant de nos jours apprécie encore ce poète. Cette expérience nous a été d'un grand intérêt puisqu'elle nous a aidé à traiter les caractéristiques de la littérature du XIX^e siècle à travers un exemple « type » qui peut résumer différents mouvements littéraires comme ce poème ne manque pas de traces de romantisme, de Parnasse et de symbolisme. Il s'agit d'un poème prometteur qui a sollicité

l'imagination des étudiants, les a provoqués, mais les a surtout touchés de plus près car il porte la voix intérieure d'un déchirement social permanent. Les étudiants ont eu du plaisir à lire et à interpréter « L'étranger » et nous avons partagé avec eux toutes les sensations hétérogènes de Baudelaire qui a réussi à nous enseigner et expliquer ses propres réflexions si modernes à propos de l'homme et son désir grâce à un souci didactique indéniable de sa part.

¹ Tous les vers cités sont extraits du recueil *Le Spleen de Paris*. Charles Baudelaire, *L'étranger, Le Spleen de Paris* (Paris: Classiques français, 1997), p. 11.